

LE SOCIALISME

DOCUMENT

Le massacre du 7 octobre 2023 raconté par ses auteurs : Tsahal.

<https://www.ynet.co.il/news/article/b111niukzt?ref=indi.ca>

Ils racontent le carnage auquel ils se sont livrés en faisant de très nombreuses victimes civiles et militaires israéliens, sans en mentionner le nombre exact puisqu'ils vont attribuer ce massacre au Hamas.

Pendant 4 heures l'armée de l'air israélienne va viser 300 cibles en terrain israélien. Durant toute la journée 28 hélicoptères Apache et des avions de combat vont se relayer et mitrailler tout ce qui bougeait et déverser des centaines d'obus de canon de 30 mm et des missiles Hellfire, le tout aidé de chars.

Ce sont eux qui ont également causé toutes les énormes destructions que les médias ont montrées, et non les combattants palestiniens armés d'armes légères et de lance-roquettes antichar uniquement.

(Traduction automatique Google de l'hébreu, vous excuserez les imperfections, je ne peux pas les corriger.)

Le 15 octobre 2023

Les premiers hélicoptères ont en fait été lancés depuis le nord du pays et sont arrivés dans la bande de Gaza environ une heure après le début des combats. Les terroristes ont reçu pour instruction de ne pas fuir afin que l'on puisse penser qu'ils étaient israéliens. Les pilotes ont tiré par-dessus les côtés de la clôture, ainsi qu'à l'intérieur des colonies. Les pilotes recevaient des informations du sol sur leurs téléphones portables. En 4 heures, environ 300 cibles ont été attaquées

L'armée de l'air a commencé à résumer les événements de l'attaque surprise qui a déclenché la guerre à Gaza, et il semble que le brouillard de la bataille accompagnait non seulement les combattants au sol, mais aussi les équipages aériens lancés dans le ciel du Néguev occidental dans les premières heures de Black Sabbath.

La première paire d'hélicoptères de combat en alerte immédiate pour la division de Gaza est arrivée à Otef environ une heure ou plus après le début des événements, vers 8h00-7h30, depuis le camp de Ramat David, au nord. Ceci malgré le fait que les escadrons mères des hélicoptères Apache se trouvent au Camp Ramon, plus proche de la bande de Gaza. Bermon s'est vite rendu compte que quelque chose d'inhabituel se développait et a évoqué, avec le

commandant de l'escadron 190, le lieutenant-colonel A lui-même, un hélicoptère de combat arrivé à Otef à 8h32.

Après que les pilotes se sont rendu compte qu'il était extrêmement difficile de distinguer dans les avant-postes et les colonies occupés qui était un terroriste et qui était un soldat ou un civil, il a été décidé que la première mission des hélicoptères de combat et des drones armés Zik était d'arrêter les attaques, le flux de terroristes et de la foule meurtrière qui a afflué sur le territoire israélien par les brèches de la clôture. 28 hélicoptères de combat ont tiré dans une journée. Les combattants ont toutes les munitions dans le ventre, en obus de réarmement. Ce sont des centaines d'obus de canon de 30 mm (l'effet d'une grenade pulvérisée pour chaque obus) ainsi que les missiles Hellfire. **Au début, la cadence de tir contre les milliers de terroristes était énorme, et ce n'est qu'à un certain moment que les pilotes ont commencé à ralentir les attaques et à sélectionner soigneusement les cibles.**

Il s'avère que l'armée du Hamas a délibérément rendu la tâche difficile aux pilotes d'hélicoptères et aux opérateurs de drones : lors de l'enquête, il est apparu clairement que les forces d'invasion avaient été invitées lors des derniers briefings à marcher lentement dans les colonies et les avant-postes ou à l'intérieur de celles-ci, et en aucun cas courir, afin de faire croire aux pilotes qu'ils étaient israéliens. Cette tromperie a fonctionné pendant un temps considérable, jusqu'à ce que les pilotes Apache se rendent compte qu'ils devaient contourner toutes les restrictions. Ce n'est que vers 9h00 que certains d'entre eux ont commencé à asperger les terroristes avec leurs canons de leur propre chef, sans l'autorisation de leurs supérieurs.

L'activité aérienne du premier jour n'a pas été organisée, mais même dans le ciel, les pilotes ont improvisé des solutions à la situation compliquée et sans précédent : une grande partie de la direction des tirs et de la réception des cibles des forces combattant sur le terrain est parvenue aux pilotes par téléphone, appels ou envoi de photos sur WhatsApp. Face au grand nombre de personnes assassinées et kidnappées, l'armée de l'air est convaincue que sans les tirs d'aide humanitaire et les nombreuses attaques menées par les hélicoptères de combat de Tsahal ce jour-là, le carnage aurait été bien plus grand.

Une autre étape qui a permis aux commandants de l'armée de l'air de comprendre dès le petit matin la gravité de l'incident s'est produite vers 10 heures du matin, après que le commandant de l'escadron 190, le lieutenant-colonel A, soit descendu de son hélicoptère à Ramon pour se rendre à nouveau armé et faire le plein. Il a téléchargé le film photo complet enregistré par la caméra de l'hélicoptère et l'a rapidement transmis au quartier général du corps à Kriya. En moins de 20 minutes, il était de nouveau dans les airs, et en utilisant les informations qu'il a produites, **il a donné des instructions aux autres combattants aériens pour tirer sur tout ce qu'ils voient dans la zone de la clôture, et à un moment donné, il a également attaqué un poste de Tsahal avec des soldats assiégés pour aider les combattants de la 13e flotte à l'attaquer et à le libérer.**

Dans l'un des cas, dans le cadre de la levée des restrictions qu'il avait entreprise, il a tiré à une distance de seulement 20 mètres des maisons d'un des kibboutzim pour couvrir le commandant adjoint de la division 80 qui avait été éjecté du secteur du Sinaï et tué quatre terroristes dans une bataille acharnée. Selon l'armée de l'air, dans les quatre heures qui ont suivi le début des combats, des hélicoptères et des avions de combat ont attaqué environ 300 cibles, la plupart en territoire israélien.